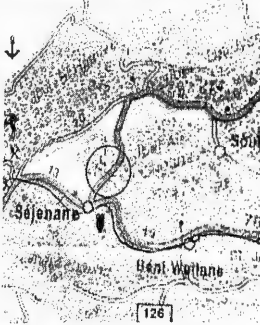


Figurines de Sejnane

«La région de Bizerte possède un patrimoine artisanal aussi riche que varié. On y pratique de nombreuses activités, notamment la poterie berbère à Sejnane...»¹. «Sejnane, nous dit le Guide Bleu, est une petite



ville assez active, vivant de ses mines (plomb et zinc), de l'agriculture (tabac, élevage) et de l'exploitation des forêts voisines. Les potiers fabriquent des figurines naïves, surtout des maternités, d'une grande originalité»².

Pour trouver ces figurines, il faut à la sortie de Sejnane s'engager sur la petite route menant à Bizerte jusqu'à « Jbasa », lieu-dit nommé ainsi par les gens du coin.

«Dans une région relativement retirée dans les montagnes de Khoumirie, le village de Sejnane, habité par des Berbères, a longtemps vécu en économie presque fermée, n'ayant comme uniques ressources que, l'exploitation des forêts voisines, un peu d'élevage et la culture du tabac ainsi que le travail dans les mines de plomb et de zinc...



Les femmes ont appris depuis des temps immémoriaux, à modeler des poteries. Le modelage se fait par la technique dite du colombin et la cuisson à feu vif. Quant au décor, il se caractérise par l'utilisation de jus de lentisque ainsi que des motifs géométriques rayonnants, rappelant certains tissages tel que le mergoum.

¹ "L'artisanat au service du développement", *La Presse*, 18 juillet 2002, p. 3

² *Tunisie, Guides bleus*, Hachette, édition 1981, p. 218.

On y trouve aussi des figures zoomorphiques et anthropomorphiques, fruits de l'imagination fantaisiste de quelques paysannes de Sejnane, qui nous rappellent à la fois l'art préhistorique et certains artistes modernes découvrant dans l'art naïf de nouvelles sources d'inspiration³.

« Un effort soutenu est déployé dans le gouvernorat de Bizerte en vue de dynamiser le processus de développement notamment dans les zones intérieures du gouvernorat (Sejnane, Ghezala, Joumine...) »⁴.

La poterie modelée

Ce genre de productions est caractéristique du même milieu campagnard.⁵ C'est la vaisselle que pétrissent et ornent de leurs propres mains les paysannes.

Modelée à même le sol, sans outils mais non sans habileté, elle est cuite en plein air à un feu de broussailles et décorée à l'aide d'ingrédients naturels.

Deux familles de décors se partagent le nord de la Tunisie : à l'ouest de la région lacustre (Mogod, Nefza, plaine de Tabarka), les fonds sont clairs, ivoire ou rose, rehaussés de terre rouge. Des motifs géométriques y sont tracés avec des jus végétaux qui carbonisent. Posés avec un pinceau fait d'une petite tige, les traits peuvent être fins et minutieux.

À l'est des lacs (Porto-Farina ...) les fonds sont bruns : le décor brun ou noir est posé à l'aide de courts bâtonnets de gomme laque ou de bitume qui fondent au contact de la surface brûlante de la poterie. La potière, craignant de s'y brûler les doigts, ne peut réaliser qu'un

³ DAOULATLI Abdelaziz, *Tunisie - art/archéologie/histoire/culture*, distribué par PROMOCULTURE, 9, rue Ennobl, Cité supérieure Montfleury, p. 79.

⁴ "L'artisanat au service du développement", *La Presse*, 18 juillet 2002, p. 3.

⁵ GINÉSTOUS P. : "Les poteries des Ouled Sidi Abdelkrim", *IBLA*, n° 39, 3° trim. 1947, p. 237; "Bizerte et sa région - la vie artisanale", *IBLA*, n°73, 1° trim. 1956, p. 93-114.

linéament fruste ou un simple pointillage. C'est ainsi qu'un détail technique peut avoir une grande influence sur un style décoratif.

À Sejnane, comme dans beaucoup de villages de Khroumirie, beaucoup d'hommes valides ont cherché un emploi à Tunis, surtout dans le secteur du bâtiment. Ce sont les femmes, restées sur place, qui s'occupent des enfants, de la maison, des quelques têtes de bétail que la famille peut posséder, et... font de la poterie.

C'est tout un travail qui occupe utilement les temps morts. La vente est irrégulière, mais assure bon an mal an des petites rentrées d'argent pour le ménage.

Toute une gamme de poteries sortent d'entre les mains des femmes de Sejnane : plats (10 à 30 cm de diamètre) du genre *ta'j'in* ; quelques petits kanouns, et, surtout, beaucoup de figurines.

L'inspiration est prise sur place : animaux familiers, poisson porte-bonheur, chat, chameau, oiseau stylisé qu'on appelle "perdrix" (حجل), tortue et aussi des figurines naïves, surtout des maternités.



On peut partager le travail en plusieurs phases

- Chercher et préparer l'argile
- Le modelage proprement dit
- La couverture de l'objet modelé avec une autre argile
- La cuisson
- La décoration...et la vente !



Préparation du matériau

L'argile (طين) qu'elles vont chercher assez loin est de deux sortes : rouge et beige, ou plutôt gris jaunâtre. L'argile rouge, couleur de la terre de Tamra, Sejnane et des environs semble assez ferrugineuse. L'autre argile, de couleur crème ou grise est apportée du djebel (sic).

L'argile séchée est concassée pour le trempage : n'importe quel ustensile fait l'affaire.

Le trempage est jugé suffisant lorsqu'en pétrissant la pâte les doigts ne rencontrent plus de noyaux durs.

Un dégraissant (chamotte) est préparé par pilage : des débris de poteries cuites sont réduits en poudre. La poudre (تفرون) est incorporée à la pâte lors de son pétrissage et doit préserver les pièces de l'éclatement lors de la cuisson.

La pâte, prête à l'emploi, est soigneusement enfermée dans un sac plastique, condition pour garder la pâte "fraîche" durant plusieurs jours.

Le modelage



Bien entendu, tout comme la préparation de l'argile, le modelage a lieu à même le sol. Point besoin d'outils : les doigts suffisent.

Une pierre plate ou une galette d'argile séchée sert de support à la pièce lors de

son façonnage et de son séchage.

La matière première -l'argile- imposant ses contraintes, les figurines sont très sobres, de lignes compactes, sans parties saillantes ou si peu : ainsi un poisson a les nageoires à peine ébauchées, un chameau a des pattes atrophiées, un chien est toujours représenté assis et le chat a la queue collée contre le corps.

Le point de départ de toutes ces « créations » consiste en une boule de pâte qui est aplatie entre les mains à la taille d'une galette de pain (خبزة):



Pour permettre une cuisson convenable, il faut absolument éviter des créations présentant de gros volumes pleins ; les figurines sont donc "creuses", avec... un trou permettant l'évacuation des gaz résultants de la cuisson.

La "naissance" d'une petite tortue.



1. Boule de pâte...devenue "galette" Une deuxième galette est façonnée en dôme.

2. La galette plate forme le "ventre" tandis que le dôme qui vient la coiffer forme le dos.

3. Pour l'assemblage on recourt à la "barbotine": argile délayée dans l'eau.

4. Des petits bouillons collés à la barbotine forment les pattes, tandis que la tête, également "collée" à la barbotine est ajustée dans un trou pratiqué avec le doigt.



Les doigts régulièrement trempés dans la barbotine lissent patiemment, amoureuxment dirait-on, la figurine.

Lorsque la pièce est jugée « finie », elle est finalement abandonnée sur son ma'oun - son support- pour sécher lentement à l'ombre. Le séchage peut prendre plusieurs jours.



La couverture de l'objet modelé avec une autre argile



La pièce étant suffisamment sèche, elle est recouverte d'une mince pellicule d'argile crème grisâtre. Il s'agit en fait d'un « badigeonnage » à la main avec une barbotine de couleur claire. Un deuxième séchage suit cette opération.



Puis la pièce est polie. Comme on le fait un peu partout à la campagne, pour cette opération on utilise une coquille d'escargot ou un coquillage. C'est cette argile claire qui donne à la poterie, une fois cuite sa belle teinte jaune-rosâtre.



La cuisson

Le bois étant rare dans le coin, on utilise pour la cuisson surtout de la bouse de vache séchée.

Par économie de travail et de combustible, on attend évidemment d'avoir une quantité suffisante de pièces à cuire. Les pièces sont entassées sur le sol et recouvertes de broussailles et de bouses séchées.

Une cuisson d'une demi-heure est estimée suffisante.

Puis on laisse refroidir lentement les pièces.

La décoration....et la vente !

La décoration, elle aussi se fait en plusieurs étapes :

- Décoration rouge
- Décoration noire
- Vernissage final.

Décoration rouge



Certains traits ou volumes sont mis en relief par l'application de traits rouges, appliqués directement au doigt.



Décoration noire



Le décor est ensuite complété et figolé par l'application d'un décor de couleur noire. La « peinture », jadis préparée avec des extraits naturels, est actuellement achetée par les femmes chez le quincaillier du coin. En guise de pinceau, elles utilisent un fin bâtonnet. Le décor est « berbère ». L'art



berbère est sobre, le décor est surtout rectiligne. L'artiste a à sa disposition tout un répertoire géométrique : chevron, triangle, losange, quadrillage.. Le décor se réduit à des schémas essentiels, allusifs, dépouillés... sobre, un peu austère, tout comme la région où il est né.⁶



⁶ DEVULDER M. : *Peintures murales et pratiques magiques dans la tribu des Ouadhias*, I.M.A., Maison-Carrée, 1958.

Vernissage final.

Le décor sec, la pièce est finalement « vernissée » ce qui donne cet effet de brillant-satiné typique de ces pièces. Point besoin de « modèles », les « potières » ont leur modèle bien en tête, des petites variations interviennent suivant l'humeur et l'inspiration du moment. Chacune a ses modèles préférés... modèles qu'elle réussit le mieux et... dans l'exécution desquels elle se distingue.

Et l'avenir ?

Les figurines de Sejnane semblent actuellement avoir « la cote ». En effet, en sortant de Sejnane, sur la route vers Bizerte, on peut dénombrer, variant suivant le jour et les saisons, facilement entre 30 et 60 « étals » le long de la route. Pourtant cette route n'est pas très fréquentée par des touristes « étrangers ». Beaucoup de gens de passage s'arrêtent pour acheter un bibelot : tortue ou poisson porte-bonheur... Les objets d'usage purement domestique semblent se vendre moins bien.

Un peu partout dans le pays, dans tous les « centres touristiques », des figurines de Sejnane sont présentées à la vente.

Les femmes résument leur commerce en quelques mots : un jour nous vendons un peu plus, un autre jour un peu moins, et de temps à autre nous arrive une « grosse » commande.

La concurrence existe-t-elle ?

Depuis peu d'années quelques jeunes « artistes » se sont lancées dans la poterie artistique à Maktar. La poterie, rouge, depuis toujours fabriquée dans la région, est mise au goût du jour. Ici le décor est également fait à froid, mais se décline en noir et blanc. Ici pas



de figurines, mais les ustensiles traditionnels, *tanjra*, *maqfoul*, *kanoun*, de volume assez réduit, sont décorés artistiquement. On invente « vase-kanoun » ; *maqfoul-cache-pot*... Le décor est également d'inspiration « berbère » : losanges, triangles, chevrons...

Alfons THEUWIS